

la terrasse

7 octobre 2021-N°292

THÉÂTRE - CRITIQUE

Une Télévision Française, de Thomas Quillardet



© crédit Pierre Grosbois

L'AZIMUT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE THOMAS QUILLARDET

Thomas Quillardet part à la recherche d'un temps perdu : celui de la France des années 1980. A travers l'histoire de la privatisation de TF1, l'auteur et metteur en scène tisse la matière d'un spectacle aigu, vif, sensible. Quand une porte s'ouvre sur les coulisses d'une rédaction en pleine mutation...

On dit que c'est en trempant une tranche de pain grillé dans du thé que Marcel Proust prit pour la première fois conscience de la mémoire involontaire, phénomène de réminiscence sensorielle qui donna naissance, dans *Du côté de chez Swann*, à l'épisode au cours duquel le narrateur du roman, grâce au goût d'une madeleine émietlée dans une cuillerée de thé, se voit subitement replongé dans la substance vivante de son passé. A mille lieues des digressions littéraires qui caractérisent *À la*

Recherche du Temps perdu, Thomas Quillardet rejoint pourtant, dans le spectacle qu'il vient de créer à la Comédie de Reims, les territoires sensibles et nostalgiques de ce travail sur la mémoire. A travers un entremêlement extrêmement subtil d'affaires quotidiennes et d'événements historiques, *Une Télévision Française* redonne vie aux années durant lesquelles la première chaîne de télévision généraliste française, TF1, fut cédée par l'Etat au groupe Bouygues. Né en 1979, Thomas Quillardet avait sept ans lorsque François Léotard, alors ministre de la Culture et de la Communication du gouvernement Chirac, annonça que l'une des trois chaînes de la télévision publique allait être privatisée. Ainsi vendue à Francis Bouygues, TF1 devint en quelques années le fer de lance d'un modèle audiovisuel plaçant sensationnalisme et course à l'audimat au cœur de sa stratégie de développement. Qu'allait donc devenir le traitement de l'information au sein de ce système soumis à la pression de l'argent et des parts de marché ? C'est ce que raconte cette épopée aux frontières de la fiction et du documentaire qui, de 1986 à 1994, nous révèle l'envers du décor des journaux télévisés de TF1.

Un temps retrouvé

De la catastrophe nucléaire de Tchernobyl au lancement de LCI, en passant par la mort de Malik Oussebine, l'élection présidentielle française de 1988, la chute du Mur de Berlin, la guerre du Golfe, le suicide de Pierre Bérégovoy, l'exécution de Nicolae et Elena Ceaușescu..., *Une télévision Française* feuillette les pages de notre histoire récente depuis le poste d'observation privilégié que constitue l'intérieur de la rédaction de TF1, service secoué par le changement de culture qu'implique le passage de la chaîne du secteur public au secteur privé. Ce spectacle est d'une droiture et d'une précision qui impressionnent. Thomas Quillardet ne cherche pas ici à produire un fac-similé théâtral des années vers lesquelles il se tourne. Son projet, beaucoup plus ambitieux, consiste à faire surgir la vérité profonde et diffuse de cette époque de bascule. Et c'est une réussite. En partie grâce à l'exigence des dix interprètes qui passent d'un rôle à un autre sans jamais tomber dans la démonstration. Agnès Adam, Jean-Baptiste Anoumon, Émilie Baba, Benoît Carré, Florent Cheippe, Charlotte Corman, Bénédicte Mbemba, Josué Ndefusu, Blaise Pettebone et Anne-Laure Tondu composent un maillage de réalités et de perceptions qui nous emportent dans leur monde. Toutes ces perspectives nous donnent à réfléchir et à ressentir la matière d'un temps retrouvé. Un temps qui nous projette dans le passé et nous propose de « *porter sans fléchir* », pour reprendre les mots de Marcel Proust, « *l'édifice immense du souvenir* ».

Manuel Piolat Soleymat